
LA GIROFLEE LIBRE

«Rien n'est en soi ni bon ni mauvais. Tout dépend de ce qu'on en pense»

Hamlet

Bulletin de liaison du quartier de la Ville au Bois.....sous la direction de l'Association de la rue du Colonel Fabien

N° 11 mars/avril 1997

Prix du N° : 0 (fs).

Editeur : Susan Clot

Comité de rédaction : Sabine Besnard, Françoise Dutrey.

ACTIVITES

EDITORIAL

Un des atouts de l'association est de nous permettre de nous retrouver amicalement autour d'activités simples, sans prétention, ouvertes à tous, libres des tensions diverses qui peuvent exister à Viroflay comme partout ailleurs. Ce bonheur dans la simplicité me laisse penser que nos fêtes de quartier, d'habitude à thème, peuvent elles aussi, être plus simples. Si je juge par le plaisir que tout le monde a eu à prendre part au salon du vin, je pourrais conclure que ce n'est pas la peine de "se prendre la tête" pour pouvoir passer un bon moment ensemble. Cette année donc, les responsables de la fête ont décidé que le 13 septembre sera une fête sans thème ; un moment de détente en fin d'après-midi, autour d'un buffet apporté par chacun. Le thème de la fête de Viroflay cette année (les provinces de France) nous semblait assez porteur. Nous aurions pu nous déguiser et présenter des saynètes. Plusieurs amis "du spectacle" ont gentiment proposé de nous animer des moments musicaux. Mais cela suppose beaucoup de travail d'organisation préalable. Et les volontaires ne sont pas légion, d'autant plus que la fête a lieu peu après la rentrée scolaire. En outre, une fête à thème ne semble pas correspondre à ce que souhaite la majorité de gens. Il faut dire que les années précédentes notre fête de quartier était notre seule manifestation "culturelle" de l'année. Actuellement les choses sont un peu différentes car nous avons beaucoup d'activités à thèmes divers au fil des mois. La fête sera donc ... une fête . Si la fête "traditionnelle" nous manque cette année, nous en tiendrons compte l'année prochaine. Sinon, nous constaterons que les temps changent.. Cela ne veut pas dire qu'il y aura pas de gâté, ni de musique, ni de décorations. Notez la date :

Samedi 13 septembre à partir de 17 h.

S. C.

La soirée "massage" avec Emmanuelle Druosne était formidable. Comment remercier Emmanuelle, qui chaleureusement avec modestie et gentillesse, nous a offert son savoir dans une ambiance toute à fait thaïlandaise installée par ses soins (cousins, artisanat, tapis, mobilier thaï, huile de massage, infusion..) ? Tout a été parfait. Heureux les vingt trois personnes qui ont pu profiter de cette soirée exceptionnelle et faire connaissance avec Emmanuelle. Encore plus heureux ceux qui ont pu servir de "cobaye" pour les démonstrations, (voir article de Brigitte). Cette soirée vient s'ajouter à ce que nous pouvons appeler un partage de savoir, instauré depuis quelque temps au sein de l'association. Parmi les gens extérieurs à l'association qui partagent ou qui ont partagé leurs passions avec nous en donnant de leur temps et leur énergie, il faut citer Brigitte Soucher et Emmanuelle bien sûr, mais aussi Claude Rabourdin qui continue à animer le groupe théâtre et tous ceux qui écrivent pour le journal. D'autres amis se sont proposés (un ami de Brigitte Lefevre pourrait nous faire une conférence sur la Chine, Marie-François Meunier et Aurélie Hecquet pourraient nous aider avec la musique lors d'une fête). Grand merci à tous. Merci d'avance à tout ceux qui ont envie de proposer leurs idées.

*

Une idée a germé lors d'un "brainstorming" chez Sabine. Pourquoi ne pas organiser une journée "artisanat" à la Ville au Bois. On s'est aperçu que des gens de l'association, leurs familles et leurs amis savent créer beaucoup de objets. On pourrait présenter des techniques et montrer des objets lors d'une petite fête de l'artisanat. Parmi les talents recensés : bijoux en argent, poterie, patchwork, inclusions résine, fleurs sèches, tableaux, pâte à sol, masques, confitures maison. Faites nous savoir si cette idée vous intéresse, et surtout faites nous connaître vos talents !

Prochain rendez-vous

"L'échange des plans du Colonel" le samedi 24 mai à partir de 15 heures chez François et Sabine Besnard, 5 rue du Colonel Fabien. La tactique ? Amenez vos semis, boutures, bulbes, arbustes, idées et conseils afin de les échanger avec les copains.

Techniques de Massage : Une Soirée Réussite à la Ville au Bois

Quel privilège pour tous ceux qui ont pu s'initier aux techniques de massage thaï lors de la soirée du 25 avril organisée par la très active association de la Rue du Colonel Fabien. Sa présidente dynamique et ouverte, a le talent de savoir rassembler et sensibiliser les gens les plus divers autour de thèmes les plus originaux.

Ce soir Emmanuelle DRUESNE a eu la gentillesse de venir nous parler et nous montrer très simplement avec son expérience très authentique apprise en Asie, l'évident bénéfice des massages que chacun d'entre nous va essayer de mettre en application autour de soi, tant auprès des enfants, des adolescents, des adultes que des personnes âgés.

Prendre conscience de son corps dans un monde où l'on vit à 100 à l'heure n'est pas forcément très facile. Savoir s'allonger habillé et se laisser prendre en charge par celle qui masse avec toute son énergie douce et profonde est un moyen simple mais essentiel de sentir ce corps, cette sérénité qui vit en chacun de nous, mais dont nous n'avons pas souvent l'occasion de percevoir le bien-être ressenti.

Emmanuelle s'est toujours intéressée aux massages. Elle a été frappée par l'état de béatitude totale des bébés népalais massés au soleil par leurs mères. Elle a pu, au cours de ses séjours en Asie, apprendre les différents techniques de massage qui dans ces pays font partie intégrante de la culture, du bien être, de la santé de chacun : ne pas confondre avec les "massages thaïlandais" à déviation sexuelle, connus surtout des occidentaux, mais marginaux dans la tradition populaire. Le massage traditionnel thaï est enseigné et pratiqué dans de nombreux temples. Le massage est un exemple des "quatre états d'esprit" dans le religion Bouddhiste: l'amour bienveillant, la compassion, la joie partagée, la tranquillité de l'esprit (l'équanimité).

Trois heureux volontaires ont servi de cobaye sur lesquels Emmanuelle nous a montré la façon de masser les jambes, les bras, le visage, les mains... Pour le dos c'est moi qui servit de "modèle" ! Je devinais que ce serait agréable ; ce fût un délice...chaleur, douceur, profondeur, calme, détente, bien être...cela m'a donné envie de donner aussi et de recevoir encore ce cadeau immatériel et pourtant si riche.

Pour nos enfants qui grandissent, du plus petit au plus grand, dans un monde où il n'est pas toujours facile de trouver sa propre image, pour nous, les adultes qui courbons les dos face à la vie parfois difficile, pour nos parents plus âgés, qui ont portés nos vies et dont le corps fatigué est souvent douloureux, n'est-ce pas un moyen essentiel et fondamentale pour mieux percevoir ce corps réel qui nous habite, afin de retrouver un bien être seroin riche et régénérant.

Brigitte Boucher

"Toucher et me laisser toucher. Cette façon de poser sa main permet à celui qui est touché d'entendre ce qui se dit en lui-même à partir et dans ces lieux-mêmes où il est rejoint. Ma main est là pour essayer de t'entendre et te permettre de te rejoindre là où tu parles. En posant ma main sur toi, je suis conduit vers moi ; les formes de ton corps façonnent ma propre main mais celle-ci, en te permettant à ton tour de prendre forme, t'informe sur toi-même, t'invite à faire de toi-même ta demeure et à t'habiter de façon nouvelle. En posant ma main sur toi, je t'indique le chemin qui te conduit vers toi : "Va vers le pays que je t'indiquerai ! "(Gen. 12,1). Toucher tes mains pour que tu en prennes la mesure et qu'elles deviennent pour toi ce par quoi tu donnes et tu reçois. Toucher tes pieds pour que tu les habites et qu'ils te parlent de ta relation à la terre qui te porte, qui te connaît et t'écoute. Toucher ton dos en repérant les lieux de résistance comme ceux de relâchement pour te permettre de t'approcher doucement de ton histoire, prendre appui sur elle afin de t'exposer plus librement à ce qui est devant toi et poursuivre cette invention de toi-même. Toucher ton ventre et t'inviter ainsi à te rendre vers le centre de toi-même et y découvrir ta force, ton souffle et ta vie. Toucher ton visage pour que tu le façonnas de l'intérieur et qu'il parle de plus en plus en ton Nom."

Les Mains Qui Ecoutent, B. de Peufei-Choux

Jeux de mains, Jeux de paume

Notre reine du soir s'appelle Emmanuelle.

Etonnant, son prénom se rapportait au thème qui rassemblait ce soir la rue du Colonel.

Si dans Emmanuelle on trouve d'abord "aima" c'est une disposition au massage essentielle,

On trouve aussi "aimant" celui qui magnétise, qui capte l'auditoire par ses mains, par ses mots. On trouve aussi dans "manuel", et la main et le livre. En hébreu ce prénom veut dire "dieu avec nous", et à voir le visage de ceux qui ont prêté, qui le dos, qui la main, qui la plante des pieds, ils étaient unanimes à trouver ça "divin". La reine du jeu de paumes s'adresse d'abord à l'homme. Elle s'adresse au bébé aussi bien qu'au vieil homme.

Son massage est détente ; il est sérénité.

Il est respiration ; il est félicité.

Il est concentration et communication.

Transmetteur d'énergie, la paume est trait d'union.

Certains le sentiront comme une communion.

Il faut, a-t-elle rappelé, ne jamais "soi-nier".

La vertu du massage est aussi de soigner.

Toutes les parties du corps existent et ne font qu'un,

Et doivent être massés comme un tout, un à un.

Nous étions ce soir-là d'excellents récepteurs.

Il fallait pour ce faire un très bon émetteur.

Et de vous écouter, ce fut un vrai bonheur.

Le message est passé, vous le dites avec cœur.

Versailles ou Bangkok, n'y a que thaï qui m'aille !

Jean Edouard Boucher

Deuxième Salon du Vin du Colonel

Le deuxième salon du vin s'est tenu le 22 mars à la Ville au Bois, grâce à l'appui de Hassen Gueras et de Mme de La Burgade. Nous étions une quarantaine de connaisseurs et de néophytes réunis autour d'excellentes bouteilles et de bonnes choses à manger apportées par chacun. C'était vraiment un rassemblement de gens de l'association et du quartier qui nous a permis d'échanger connaissances et bons tuyaux, et de mieux se connaître entre voisins, autour d'un sujet on ne peut plus convivial, dans une ambiance amicale, mais "sérieux" tout de même.

Merci aux organisateurs qui avaient tout prévu, y compris des tonnes de glace pour rafraîchir le vin blanc (grâce au rayon poissonnerie de Monoprix !) Nous recommencerons l'année prochaine. Doré et déjà quelques suggestions :

◆ si vous amenez un vin blanc penser à le mettre au réfrigérateur quelques heures avant.

◆ penser également à déboucher votre bouteille de vin rouge si c'est possible au moins une heure avant pour qu'il puisse "s'ouvrir".

Voici la liste des vins et leurs "promoteurs" que nous avons pu recenser:

- Abel, Laurent : Château Fougères 1994
- Baudienville, Bernard : Montbazillac 1988
- Benard, François : Vina Albina 1987
- Boucher, J.E. : Côte de la Moulège 1990
- Broussaudier, Pierre : Côtes de Bourg Cave de Tauriac
- Chuet, Bernard : Côtes du Jura Tresy 1992
- Clot, Bernard : St Joseph 1990 Cave de Sarras
- Freyre, Vincent : Chablis Michel Robin 1990
- Lemaire, François : St. Emilion 1989 Château le Chay
- Orsoni, Robert : Bergerac 1993, et Bordeaux 1995 Château de Bessure
- Rabourdin, Claude : Corbières Château du Grand Camont et Cuvée du Bouc, Sauvignon

-Rocheron, Alain : Bouzy Rouge 1989 Coteaux Champenois Paul Bara

-Roth, Bernard : Saumur Champigny 1994 Château de Targé

-Saison, Alain : Mergon Domaine de Chantemerle 1994

-Tabourier, Pierre : St Emilion Château la Barronie 1990

-Toulgoat, J.P.: Bourgogne Blanc 1992 Thérèse Parfait

Nous regrettons de ne pas avoir pu relire les autres.

"Si on chantait..."

Je n'avais pas eu de la place dans le dernier numéro pour raconter le périple de la troupe de la Belle Hélène à Bruxelles, le 11 janvier. A l'heure actuelle cela semble peut-être un peu du réchauffé, mais ceux d'entre nous qui ont participé à cette *aventure* ont envie d'en parler encore et de partager leur plaisir avec les amis.

Le 11 janvier au milieu d'une grande vague de froid, nous sommes partis de bon matin à Bruxelles, invités par le Rotary Club de la forêt de Scisnos.

Nous étions près de quatre-vingts choristes, solistes et membres de l'orchestre, à se donner rendez-vous à Versailles où deux autocars nous attendaient. Le voyage s'est passé dans une atmosphère de joyeuses colonies de vacances, et à l'arrivée, à 15 heures (légèrement affamés), guidés par notre "chef", Brigitte Lefevre nous avons pris d'assaut le MacDo du centre ville : une nouvelle expérience culinaire et culturelle pour certains d'entre nous. Autant dire que les jeunes Bruxellois n'en sont probablement pas encore revenus !

Après quelques déconvenus, admirablement contournés par Brigitte, nous avons pris possession de nos chambres au "Sleepwell", sorte d'auberge de jeunesse sympa en plein centre de Bruxelles. Le partage des chambres entre copains était cause de quelques bonnes rigolades. Régis, par exemple, qui ne dort jamais sans sa

contrebasse, avait du mal à s'accommoder à la taille des lits !

Le soir même nous avons donné notre représentation devant un public enthousiaste au Centre Culturel de Bruxelles. Ensuite un pot nous était offert par le Rotary Club. Une bonne nuit, un petit déjeuner copieux et nous voilà partis par petits groupes visiter la ville. Il faisait très froid mais nous avions chaud au cœur. Bruxelles n'a plus de secret pour mon petit groupe, expertement guidé par Alain Saison. Avant de repartir pour Paris nous avons tous déjeuné ensemble dans un restaurant fort sympathique, muni d'un piano....alors nous avons chanté !

Un énorme merci à ceux qui se sont donné tant de mal pour la réussite de cette entreprise.

Retour de Cythère

Le 22 mars un tout petit groupe de choristes s'est trouvé encore sur scène; cette fois-ci pour le Gala du Rotary à Versailles. Pour être honnête, nous avons fait mieux. Mais cela nous a permis quelques retrouvailles nostalgiques et nous nous sommes régales à écouter à nouveau des extraits de la Belle Hélène chantés par Marie-Françoise, Claude, Jérôme et Pierre. Nous avons également pu entendre des morceaux de la Perichole et de La Vie Parisienne, chantés par Claude et Marie-Françoise, habillée en veuve éplorée du "Colonel" pour l'occasion.

*

Encore la chorale : une vingtaine de membres de la chorale "locale" se réunissent actuellement le mercredi soir avec Dominique LeGuern en vue d'une représentation avec l'orchestre de Viroflay prévue pour le 13 mai à Notre Dame du Chêne. Au programme, La Pavane de Gabriel Fauré et l'Avé Verum de Mozart.....une façon de ne pas perdre la main, ou plutôt la voix, en attendant des projets à plus long terme.

Nouvelles des Ecoles

Commission des Affaires Scolaires du 25/3

Lorsque nous avons appris les projets d'ouverture de cinq classes, en maternelle et trois en primaire, proposés par l'inspecteur de l'académie, puis votés à la majorité par le conseil municipal, les parents d'élèves se sont interrogés sur les capacités futures d'accueil de nos écoles. Nous avons demandé une réunion avec nos élus pour obtenir des réponses sur ce sujet.

Nous étions une soixantaine. En présence de Mme De La Burgade, Mme Voisin et M. Lebrun nous ont présenté des tableaux prévisionnels, pondérés par leurs soins, des effectifs scolaires pour la rentrée 97-98/99. Pour les maternelles, d'après les chiffres de l'état civil, il ne devrait pas y avoir de création de classes, et dans les écoles primaires, deux seulement, dont une conditionnelle.

Quant à l'apport d'enfants lié à la construction de nouveaux logements, il reste globalement 85 places dans nos écoles pour les prochaines rentrées, avec en moyenne 33 enfants en maternelle, et 28 en primaire par classe (puis 60 selon le *Flash Info* de M. Martin) Quant au nombre d'enfants maximal autorisé dans chaque école, ce chiffre n'était pas connu à ce jour dans toutes les écoles et il pourrait varier. Nous verrons donc lors des rentrées scolaires futures si ces prévisions étaient bonnes, en espérant que des solutions satisfaisantes seront trouvées pour l'accueil de nos enfants.

Sabine Besnard

*Les hirondelles sont là. A moins que ce ne soit les martinets!
Pensez au concours de François Lemaire. Cherchez les nids ! En tout cas Ophélie et Maud Boucher sont à l'affût.
Les prix seront distribués lors de la fête du quartier.*

Les Bonnes Recettes du Colonel

Pour ceux qui ont des noyer dans leur jardin, et qui veulent nous préparer un apéritif pour la fête de septembre :

Vin de Noix

- 50 noix vertes
- 1 litre d'eau de vie
- 1 kg de sucre
- 4 litres de vin rouge



Faire macérer 50 noix vertes de mai dans 1 litre d'eau de vie avec 1 kg de sucre et 4 litres de vin rouge et ce durant 40 jours. Filtrer et mettre en bouteilles.

Pour accompagner un barbecue :

Pain d'Aubergines

- 1 kg aubergines
- 3 oeufs
- 1/2 l de fromage blanc
- 500 g de tomates
- 1 oignon
- sel, poivre



Couper les aubergines, tomates, oignons en dés. Faire cuire. Ajouter les oeufs et le fromage blanc. Tout mixer ensemble. Mettre dans des ramequins individuels. Cuire 30 minutes au four à 175°. Se sert froid.

Servir avec une sauce tomate : 1 kg de tomates mixées. Mettre dans une casserole avec l'huile d'olive, sel, poivre, basilic. Faire réduire et mettre à rafraîchir. Un peu de thym..

"Vingt Ans de Cuisine Buissonnière En Cévennes Ardéchoises", par Henri BLANC, Auberge Rurale de la Roche, Beaumont, 07.

LES AMOURS DE NANTERRE

Il s'agit d'une pièce en un acte écrite en 1718 pour la Foire de St. Laurent par le Lesage (celui de Gil Blas) et son acolyte d'Orneval, sur une musique de Gilliers. Cette pièce est un vaudeville, pour lequel on a adapté des paroles de circonstance sur des thèmes musicaux connus qui se fredonnent partout dans les rues ; à côté des chansons, des danses entrecoupaient le spectacle, ainsi que des numéros d'équilibre sur corde. Le public, friand de ce genre de spectacles, participait en paroles, criant ou chantant même. Les pièces de théâtre de foire sont de véritables satires de moeurs politiques du temps et ont connu un succès immense. Au Second Empire, les opérettes d'Offenbach ont joué le même rôle contestataire, mettant à mal tous les membres et tous les actes d'une famille impériale ironiquement descendue de son piédestal. Pour ce qui est du théâtre de foire, seules les allusions les plus grossières sont aujourd'hui perceptibles, mais, quand les textes s'attaquent à des faits marquants, ils en donnent une vision bien différente de celles des manuels scolaires.

L'école de théâtre de Jean-Luc Bourg, l'école de cirque de Michel Nowak et l'école municipale de musique de Nanterre se sont donc regroupés pour monter "les Amours de Nanterre". Catherine Heugel assure la direction musicale. Jérôme Heugel, joue le rôle d'un valet (encore...) mais cette fois-ci plus futé, au service d'une riche veuve, qui accepte de devenir son époux, sans état d'âme...mû davantage par l'appât du gain que par les rondeurs de la maîtresse ! La représentation des "Amours de Nanterre aura lieu le vendredi 20 juin à 21 h à la Maison de Musique de Nanterre.

EXPO DE DESSIN D'ENFANTS A CHAVILLE

Aide et Action, association de parrainage Prix Cristal 1990 et 1995. Du 6-24 mai à la Poste et du 17-25 mai à L'Atrium. Pour info contacter Jérôme Heugel tel : 47 45 03 46

La Mer En Pleine Sologne

Si vous voulez faire un petit week-end détente voici une bonne idée : la balnéothérapie. Le centre Les Balnéades se trouve à 20 km au sud d'Orléans. Entouré d'un golfe et d'infrastructures sportives, l'endroit est joli et dépaysant. Le centre lui-même est ultra moderne et agréable. L'accueil est sympathique. Une cure "week-end découverte" coûte 600 Fr. à partir du 1 mai. Elle consiste en quatre soins sur deux jours, avec accès à volonté aux salles de musculation et de cardio-training, au sauna, au hammam et au vaste parcours de santé aquatique appelé "espace aquavitalité". Les curistes peuvent aussi assister à tous les cours d'aqua-gym et de gymnastique holistique. En quoi consistent les soins ? Nous avons droit à deux soins par jour : deux bains aux huiles essentielles, un enveloppement d'algues et une douche à jet. C'est rigolo, mais en plus ça fait drôlement du bien. Pour le bain, on est seul (ou tout au moins sensé de l'être) dans une baignoire remplie d'eau chaude parfumée aux huiles, massé de la plante des pieds jusqu'au cou par de puissants jets d'eaux. Une fois habitué au bruit qui laisse imaginer un décollage immédiat pour je ne sais où, c'est exquis ! Une vingtaine de minutes plus tard, contents d'avoir été ni électrocutés ni complètement dissouts, bien emmitoufflés dans un peignoir blanc immaculé, nous avons une demi heure de repos en salle de détente et puis un autre soin. La douche à jet (sorte de Karcher à pression variable selon l'état de notre carrosserie) fait un peu mal, mais on sent que ça doit être salutaire. On en sort rouge comme une écrevisse mais encore intacte. Quant à l'enveloppement d'algues, c'est autre chose. Enduit d'algues (on dirait une sorte de liquide vaisselle), on reste allongé et enveloppé dans une couverture chauffante pendant une vingtaine de minutes. On se sent bien, quoi qu'un peu visqueux et prêt à glisser de la table telle une savonnette mouillée au moindre mouvement. Une fois remise sur pied et bien rincé, les autres activités du centre nous attendent. L'espace aquavitalité est une grande piscine avec un parcours de jets d'eau, de jacusi, et de geysers qui font travailler les muscles. C'est amusant; à la fois tonique et relaxant, sauf si on se met à penser aux microbes qui doivent proliférer dans cette eau tiède à souhait.

Les soins ont eu lieu le matin et on peut profiter des après midi pour faire du tourisme. Il y a des choses à voir dans la région : Beaugency, la Sologne, Orléans, les bords du Loiret entre autres. Il y a de nombreux hôtels de toutes catégories allant du Formule 1 au Mercure dans les environs. Bref, une expérience amusante pour tous (*même* les hommes) qui change du quotidien. On rentre chez soi heureux, fatigué...et tout propre. Brochure détaillée sur demande : LES BALNEADES, allée des quatre vents, 45160 Olivet/Ardon, tel : 02 38 69 73 73.
S et A. C.

Le samedi 19 avril M Cacaut, conseiller municipal chargé de la voirie est venu nous rendre visite dans la rue du Colonel Fabien à la demande de François Lemaire, pour parler du croisement de notre rue avec la rue des Sables. Effectivement, les voitures empruntant la rue des Sables en venant de l'ouest et tournant dans la rue du Colonel, coupent souvent leur virage au risque de se trouver nez à nez avec celles qui descendent, surtout quand celles-ci sont obligées de se déporter à gauche afin d'éviter des voitures stationnées trop près du coin de la rue. M Cacaut a visité les lieux en présence de François, d'André Bassez et de moi-même. Nous avons signalé la disparition du passage clouté dans la rue des Sables au niveau de la Ville au Bois. Nous avons aussi pensé qu'il serait prudent de déplacer le passage clouté de la rue du Colonel en le mettant plus bas, et donc plus visible de la rue des Sables. Egalement prévus : un panneau "attention enfants" dans la rue des Sables et une bande jaune en bas de la rue du Colonel côté impair afin d'empêcher que les voitures stationnent à cet endroit sans visibilité. Nous avons aussi évoqué le problème des voitures qui se stationnent sur le trottoir devant le N° 17 de la rue des Sables. M Cacaut a pris acte de nos commentaires et a promis de faire le nécessaire dans les plus brefs délais.

*

Ceci étant, nous commençons à avoir de sérieux problèmes de stationnement dans la rue qui ne vont pas aller en s'améliorant. Il y aura peut-être une petite réunion à faire à ce sujet.
S.C.

Courriers des lecteurs

Téléassistance en faveur des personnes âgées.

Le CCAS, dans le cadre de l'Association Viroflaysienne d'Aide à Domicile a mis en place un service de téléassistance favorisant le maintien à domicile, en sécurisant les personnes concernées. Deux personnes de notre association en bénéficient. Nous profitons de cet article pour remercier les voisins, qui bénévolement sont correspondants et donc les premiers intervenants en cas de besoin. Il faut toutefois signaler cette année que les personnes classées dans les revenus dits moyens, ont vu leur participation doublée (passant de 50 à 100 francs mensuels).

Une majoration de cette ampleur ne s'explique pas par la seule augmentation des charges communes et le maintien du niveau actuel d'imposition. Les démarches auprès de Monsieur le Maire, en vue d'un réexamen du niveau de ces cotisations, n'ont pas abouti à ce jour.

Michel DOUIN (10 rue du Colonel Fabien)

Histoire de la rue "La Maison d'Héliane" suite

Laissons Daniel raconter :

" Donc en 1936 débarque la famille Adt au n°19. A notre arrivée et jusqu'à la déclaration de guerre, le 21 est inhabité.

Pou de temps après le docteur acquiert pour le compte de Louis une parcelle située entre le 21 et la sente de la procession où existait un garage. Le garage fut retiré, ce qui nous permit d'étendre notre jardin sur l'ensemble de la surface actuelle (Cela fut bien bénéfique pendant l'occupation). "

Le texte de l'acte de vente de ce terrain daté du 22 Décembre 1936, précise qu'il a la forme d'un parallélogramme d'une contenance de 290 m². La vente est faite au Dr Moure par les héritiers Van Goëns (Madame Gertrude Van Goëns et son mari Franck Jezequel dont nous avons déjà parlé et dont nous reparlerons ultérieurement).

Il précise aussi que le garage en fibrociment qui se trouve sur le terrain reste la propriété des vendeurs qui s'engagent à le déplacer au cours de l'année 1937.

Ce garage effectivement déplacé et plus tard incendié, restera dans les souvenirs d'Héliane. Elle vous le dira elle-même.

"En 1939, continue Daniel, lors de la déclaration de guerre, nous étions en Limousin avec maman chez nos grands-parents.

Papa fut mobilisé. En 1940, à notre retour, après la suspension des hostilités, nous retrouvons notre maison pillée par les allemands.

Entre 1941 et 1944, le jardin magnifiquement cultivé par papa, nous fournit le complément de nourriture tant apprécié. Nous cultivons également une parcelle louée dans le terrain de Mr Boulay (le papa de Mauricette avait la garde du " champ " appartenant aux époux Van Goëns-Jezequel). Il y avait d'autres jardiniers. "

Mr et Mme Louis Adt sont témoins en 1943, de l'événement créé par la vente aux enchères publiques de la maison voisine du 21. Averti, le Dr Moure qui possède déjà le pavillon du 19 et le terrain situé au dessus du 21 ; se porte enchérisseur. La mise à prix est de 50.000 francs (de l'époque). Il fait monter les enchères à 180.000 francs et remporte l'adjudication.

Pour les raisons déjà dites, la vente définitive n'aura lieu, selon l'acte officiel, que le 31 décembre 1947.

Entre temps, le 15 octobre 1947, un nouveau malheur viendra frapper la famille Grolleau : Roger " Meurt pour la France " à Saïgon, pendant la guerre d'Indochine. Il a 22 ans. 1948 : Tout en continuant de louer les deux maisons qui lui appartiennent, le docteur Moure qui a maintenant 65 ans, juge opportun de prendre sa retraite dans les Pyrénées Atlantiques.

Mais sa décision subite surprend son homme de confiance qui, du jour au lendemain, se retrouve sinon sans logement, au moins sans emploi, à l'âge de 48 ans, après 25 ans de bons et loyaux services, tandis que ses deux fils qui ont respectivement 20 et 17 ans poursuivent leurs études.

Qu'à cela ne tienne, Louis Adt qui connaît la radio et l'électricité se retrouve nous dit Daniel : Electricien responsable du service entretien du cynodrome de Courbevoie (Courses de lévrier dans le stade voisin de la gare de Courbevoie).

Mais les lévriers s'arrêtent de courir en 1951 ! Louis devient alors chauffeur de taxi. A ce titre et à celui d'infirmier, il rend de grands services à tous ses voisins. Emile Mandonnet se souvient de sa gentillesse et aussi de son chien " Figaro ".

Mr et Mme Louis Adt, après l'envoi de leurs garçons, resteront encore longtemps parmi nous et nous témoignons, Mauricette et moi, de leurs qualités de sourire et de disponibilité. Ils sont partis en retraite à Rochechouart en Haute Vienne en 1963 et sont décédés Louis en 1985 et Madeleine en 1992, dans leur 86^{ème} et 87^{ème} année.

Merci à Véronique et à Fabienne Adt pour le bon souvenir que nous ont laissé leurs grands-parents.

1964 : La réunion des 2 maisons :

Le départ pour la province des parents de Daniel inspire aux parents de Véronique Adt qui vient de naître le 8 Juin 1964, l'idée d'acheter les deux maisons dans le but de les unifier un jour.

Cela a lieu sans tarder car les consorts MOURE acceptent bien volontiers de vendre aux consorts ADT, la totalité des propriétés des 19 et 21 de la rue du Colonel Fabien, en date du 31 Juillet 1964..

Après la naissance de Véronique, Héliane a

ramené sa fille au 8 de la rue Gallieni, mais au retour de maternité avec Fabienne née le 23 Juin 1966, c'est dans la nouvelle maison du n°19 que sa maman l'installe.

Héliane n'oubliera jamais ce jour là. Elle raconte :

" Il faisait très chaud en ce début de Juillet. En arrivant avec mon nouveau né, j'aperçois des flammes qui sortent du garage plus ou moins abandonné, situé un peu au dessous de la maison de Mr et Mme Mandonnet.

En quelques minutes, le feu se propage à l'énorme châtaignier pourtant encore tout vert, situé à quelques mètres du garage et le châtaignier s'enflamme à son tour et se transforme en brasier d'une intensité effrayante.

Les pompiers sont arrivés mais n'ont rien pu faire. Ils cherchaient de l'eau partout mais tout a été détruit : le garage et l'arbre. Je m'en souviendrai toute ma vie. "

Comme il fallait s'agrandir, la famille ADT donne congé à la famille GUINGAMP et Daniel entreprend et dirige les travaux de rénovation, transformation et unification de la maison telle que nous la connaissons aujourd'hui avec son style " Ile de France " et sa clôture normande.

Daniel et Héliane font don à la Commune de VIROFLAY de nombreux mètres carrés de terrain, pour l'élargissement de la rue du Colonel Fabien et la sente de la Procession. Le sens civique de tous les habitants propriétaires des maisons des numéros impairs de la rue du Colonel Fabien, a permis que les réserves prévues dans nos actes de propriété soient mises en pratiques dans l'intérêt général.

Héliane parachèvera le tout avec la construction d'un garage, lui permettant de protéger sa voiture et d'éviter bien des ennuis.

C'est dans ce garage, qu'au soir d'une tournée forestière, en 1991, l'Association de la Rue du Colonel Fabien dégusta le délicieux punch au rhum blanc de la Martinique, dont, seule Héliane a le secret.

Mauricette et François

